MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Chs J. Pretcher à Elizabeth M. Kissinger, Prince Meyers à Charity Fields, Léon E. Marigny à Edna J. Bosworth, John L. Artigues à Marie Lalanne, Geo. McNaughton Duson à Emily M. Morris, Félix Jones à Gertrude Richardson.

NAISSANCES — Mmes H. Waters, une fille ; W. A. Jones, un garçon ; H. Scoggins, une fille.

DÉCÈS — Vve a Bates, 82 ans, 803 Sixième ; Mme Mary C. Markey, 63 ans, 253 S. Claiborne ; Pauline F. Mendel, 11 mois, 510 Quatrième ; A. J. Marcone, 8 ans, 55 N. Robertson ; Joséphine Imbrigulia, 4 ans, 1154 Français ; H. E. Doane, 64 ans, Hôpital de Charité ; B. J. Vital, 5 mois, 823 Huittème ; Lillie Randoff, 19 ans, 1829 St-Claude ; G. A. West, 18 mois, 2336 Iberville ; Mary Johnson, 17 ans, Julie près de l'avenue Hagan ; Elizabeth Johnson, 60 ans, Calliope près Howard ; Ellen Piene, 54 ans, 1017 Conti ; J. Mack 39 ans, Covington, Lne ; Melvina Shepard, 2e ans, Julie près Magnolia ; Mme Florence Weaver, 21 ans Prieur et Première ; Vve Amélia Wattigney, 73 ans, 928 Bordeaux ; J. B. Davis, 61 ans, 1317 Octavia ; V. Williams, 54 ans, 2228 Calliope.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipations :
Henry Schmidt, Louis C. Hughes.
Succession ouverte :
Mathias See.
A. Lehmann & Cie vs N. O. & N. E. R. R. Co., réclamation de $105.15.
Mme Elizabeth Leinhardt vs Jacob Rohm et als, demande de partage.
Keystone Life Ins. Co. vs Mike Weil, réclamation de $238.50.
Demande de receveur :
Central Stores.
Mme Carrie F. Young vs Chas A. Tessier Sr., demande de partage.
Eunice L. Elsramps vs Carlos Elsramps, séparation de corps et de biens.
W. F. Stock vs H. C. Ramos & al, réclamation de $3,800 sur un contrat.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Florence DeLisle, larcin ; Hy Gauthier, actes de violence ; Peter Frey, actes de violence ; Clifford Miller, homicide.
Condamnations :
Thos Keiley, violation de l'acte 107 de 1902, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Michael Conrad, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Harry Bowers, attaque et blessure, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.
Affaire abandonnée :
Fred Pflueger, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Changement de température.

Le changement de température annoncé s'est produit. Il y avait bien eu quelques légères ondées et quelques variations du mercure ces jours ci, mais ce n'est qu'hier soir que la pluie a tombé avec une certaine abondance et que le temps s'est mis au froid.

Vers neuf heures, quand une pluie fine et glacée tombait depuis une heure environ, un orage a éclaté et la température a baissé plus rapidement, au point que le froid était devenu mordant au milieu de la nuit.

Le temps restera couvert aujourd'hui, annonce le bureau météorologique, et il est conséquemment possible que nous ayons encore quelques ondées, mais elles ne seront pas de longue durée ni abondantes. Le ciel s'éclaircira bientôt et le froid durera quelque temps.

Sous le train d'un car.

Comment la petite Louisa Heim, âgée de deux ans et fille d'un ferblantier demeurant rue Milan, 817, est-elle encore vivante, et bien vivante, c'est ce qu'on ne s'explique pas ; cela tient presque du miracle. Echappant à la surveillance de ses parents l'enfant s'était aventurée dans la rue Magazine, et elle se trouvait au milieu de la voie de la ligne Coliseum quand un car arriva à toute vitesse.

Comme il faisait presque nuit le mécanicien ne pouvait voir l'enfant, mais des passants virent le danger et poussèrent des cris qui l'avertirent. Il serra aussitôt ses freins, mais il était trop tard, et la petite fille disparut sous le train du car.

Une équipe d'ouvriers envoyée de la remise voisine souleva le car, et à la joie de tous la petite Louisa fut retirée saine et sauve du train. Elle n'avait reçu que quelques contusions sans gravité.

Les étudiants en médecine venus dans une voiture d'ambulance n'ont pas même vu l'enfant que son père joyeux avait aussitôt emportée chez lui.

A la cour de circuit des Etats-Unis.

Victor Vincent, accusé d'avoir acheté illégalement des armes, des vêtements, des chaussures et autres articles volés à la caserne, a comparu hier devant la cour de circuit des Etats-Unis. Il avait déjà comparu en janvier dernier, mais l'accusation portée contre lui avait été annulée pour vice de forme.

Son avocat, M. Livaudais, a fait de grands efforts pour faire annuler la nouvelle accusation portée par le grand jury. Il a maintenu que les points circonstanciés étaient trop vagues et qu'il pouvait prouver qu'à la date indiquée Vincent n'avait fait aucun achat.

Le juge Saunders a maintenu que la date donnée importait peu s'il était prouvé que le crime avait été commis à une autre date.

Plusieurs soldats ont été appelés en témoignage.

Finley D. Ross, un marchand établi rue Magazine, 3125, s'est déclaré hier en faillite, accusant un actif de $775 et un passif de $3313.57.

Antonio Estalela s'est également déclaré en faillite.

Son actif est de $206.61 et son passif de $496.20.

La station d'immigration.

Le sous-comité chargé de trouver un terrain pour la construction d'une station d'immigration à la Nouvelle Orléans, construction pour laquelle le congrès des Etats-Unis a voté $70,000, rencontre plus de difficultés qu'il ne s'y attendait. Toutefois, M. George H. Smith, président du sous comité, annonce que très probablement un choix sera arrêté dans quelques jours.

Le sous comité n'a pas pris en considération l'achat d'un terrain à Alger.

Accusé par le Grand Jury.

Nathan E. Wohl, le jeune spéculateur qui a disparu il y a une quinzaine de jours après avoir escroqué plus de $100,000, a été formellement accusé de faux hier par le grand jury.

Devant l'inspecteur.

Plusieurs agents ayant contrevenu aux règlements de la police ont comparu hier devant l'inspecteur Whitaker.

Le caporal Bourgeois, accusé de conduite inconvenante, a été condamné à perdre dix jours de salaire, mais quand sa sentence lui a été lue, il a posé son insigne sur la table, devant l'inspecteur, et a donné sa démission.

Demande de receveur.

Martial Castiex, un actionnaire des Central Stores, a demandé hier à la cour civile de district de nommer un receveur pour liquider les affaires du magasin.

M. Castiex dit dans sa requête que le magasin a été mal administré et est actuellement insolvable.

L'Exposition de Jamestown.

Le 26 avril, c'est-à-dire vendredi prochain, à midi, le président Roosevelt ouvrira l'exposition de Jamestown, organisée dans le but de célébrer le trois centième anniversaire du premier établissement anglais permanent en Amérique.

Cette exposition, qui restera ouverte jusqu'au 30 novembre, se tiendra sur les eaux et la rive de Hampton Roads, la plus vaste et la mieux abritée de toutes les rades de la côte de l'Atlantique, située à cinq milles de Norfolk et à proximité de Newport News, de Portsmouth, de Hampton et de Old Point Comfort, Virginie.

Le terrain sur lequel s'élève les édifices de l'exposition a une superficie de quatre cents acres ; un bassin de quarante acres est entièrement clos, et la rade de Hampton dans laquelle se réuniront des navires de toutes les puissances est d'une étendue de cent soixante milles carrés.

L'exposition, qui forme dès aujourd'hui une grande ville rouge et blanche, a une façade de deux milles sur la rade et d'un demi-mille sur une crique voisine, et le paysage qui l'encadre est merveilleusement beau, particulièrement à l'époque dans laquelle nous allons entrer.

Des navires de guerre de vingt nations étrangères prendront part avec la flotte américaine à la grande revue navale qui sera un des attraits des fêtes d'inauguration. Jamais, en aucun point du monde, il n'y a eu un tel rassemblement de bâtiments de tous genres, cuirassés, croiseurs, canonnières, contre-torpilleurs, torpilleurs, etc.

Trente états de l'Union Américaine seront représentés dans cette exposition, et ils y ont fait construire, pour la plupart, leurs pavillons particuliers.

Tous les départements de l'administration fédérale y seront également représentés, et avec un grand luxe et une grande profusion.

Une des curiosités de l'exhibition du département du trésor sera sa collection de portraits de tous les présidents des Etats-Unis et de tous les secrétaires du trésor.

Avec les exhibitions des diverses industries, de l'armée, de la marine de guerre et de la marine marchande, des états, des grandes villes, des corps commerciaux, des sociétés de tous genres, le visiteur marchera de merveille en merveille à cette exposition.

La direction de l'exposition a pris des mesures pour assurer tout le confort possible aux visiteurs, qui trouveront dans l'enceinte même des allées ombragées, des pavillons garnis de tables et de bancs, des bains gratuits, ainsi qu'un splendide hôtel, des restaurants, des pensions et une immense et luxueuse "auberge" dans laquelle un service de premier ordre sera fourni à des prix raisonnables.

C'est un succès monstre que va obtenir l'exposition de Jamestown.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

L. P. Dupré à Léon Beaudéan, un terrain, Rempart, Cadiz, Dryades et Valence, $525.

P. Puyoulet consent à vendre à Isidore Newman, une portion, Avenue Carrollton, Dublin, Alix Edinburg et le droit de passage du I. C. R. R., $10,100.

Ferd Lange à Hy Meyer, 2 terrains, Johnson, Galvez, Arts, Painters, $400.

Vve Xavier Bernard et al à John Reusch, terrain, avenue Louisiana, Dryades, Delachaise, Baronne, $2,500.

James D. Hill et al à Female Orphan Asylum, bâtisse, Julia, Carondelet, St Joseph, St Charles, $2,808,-56.

L. C. Tortorich à Pierre J. Labourdette, portion, Ste Anne, Prieur Dumaine, Roman, 3,000.

Harry Gerdes à Mme Geo. F. Arnold, 3/4 de lot, Claiborne, Derbigny, St Louis, Conti, $44.52.

M. et Mme E. L. Dagoret à Security B. & L. Asso'n, terrain, Laurel, Constance Harmony, Neuvième, $700.

L'acquéreur à J. P. Battefora, même terrain, $700.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier matin entre plusieurs noirs dans un cabaret à l'angle des rues Première et Remparts, Willie Williams a été blessé à la tête.

SOMMEIL ROMPU PAR L'ECZEMA

Couvre Toute la Peau du Corps Pendant Un An—Eveillé la Moitié de la Nuit par Horrible Démangeaison — Essaya Toute Sorte de Remèdes Sans Effet.

REMÈDES CUTICURA UN SUCCÈS COMPLET

"Je désire vous faire savoir que j'ai employé un assortiment de Remèdes Cuticura—un Savon Cuticura, une boîte de Cuticura, mais deux fioles de Pilules Résolutives Cuticura — qui m'ont coûté en tout un dollar et vingt-cinq sous. J'ai eu pendant un an ce qu'on appelle un eczéma. Tout le corps me démangeait, et je passais la moitié de la nuit à me gratter, ce qui ne faisait qu'augmenter les démangeaisons. J'essayai toute sorte de remèdes, sans éprouver de soulagement. Un ami me dit d'essayer les Remèdes Cuticura ce que je fis, et j'en suis heureux, car ils m'ont radicalement guéri. Si quelqu'un de mes amis était atteint de la même maladie, je lui recommanderais avec plaisir les Remèdes Cuticura, et je serais heureux de dire à quiconque désire le savoir, comment je me suis guéri. Walter W. Paglusch, 207 rue N. Robey, Chicago, Ill., 5 et 16 Oct. 1906.

CUTICURA

Le Grand Remède de la Peau et le Plus Pur et Doux des Emollients.

L'Onguent Cuticura est, sans aucun doute, le curatif le plus heureux qui ait jamais été composé pour les humeurs de la peau et du cuir chevelu, qui torturent et défigurent, y compris la perte des cheveux, et la preuve est qu'une seule application de l'Onguent Cuticura, précédée d'un bain chaud avec le Savon Cuticura, et suivie dans les cas les plus violents d'une dose de Résolutif Cuticura (*Liquide ou Pilules*), suffit souvent à donner un soulagement immédiat lorsque l'on est atteint sous les formes les plus affligeantes d'humeurs écailleuses vives et démangeant, d'eczéma, d'éruptions et d'irritations, à permettre de se reposer et de dormir, et fait prévoir une prompte guérison, alors que la plupart, sinon tous les remèdes et même les médecins ont échoué.

Mort subite.

Hier soir, un peu avant six heures, L. Reboul, un agent de la police Boylan âgé de 63 ans et demeurant rue St Philippe, 3005 est mort subitement alors qu'il était de service à l'angle des rues Lafayette et Delta.

Son corps a été transporté à la morgue.

Excursion à l'isthme de Panama.

De trente à quarante négociants de la ville s'embarqueront sur le steamship "Ellis" ce matin pour Panama. Cette excursion se fait sous les auspices de l'Union Progressiste, et le but des excursionnistes est de rechercher les moyens de développer le commerce de la Nouvelle-Orléans avec l'Amérique Centrale.

Les ports de Colon, Limon et San Jose seront visités ainsi que tous ceux de la zone du canal de Panama.

Pour Première Communion.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux tels que: chapelets or et argent de toutes couleurs ; paroissiens français et livres anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloide, etc. ; médailles de première communion ; dizaines en nacre, crystal, améthyste, etc. ; signets et images.

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon assortiment et se convaincre de la modicité des prix de mes marchandises, défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger et bijoutier,
313 rue Royale

17 mars—2m

Méprise.

Mlle Aloise Warden, âgée de 20 ans et domiciliée rue St-Pierre, 620, se trompant de bouteille a absorbé une dose d'acide carbolique hier soir vers six heures. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

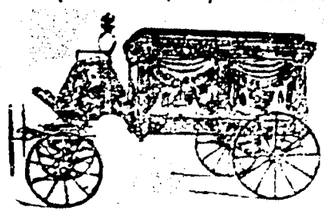
Tentative de suicide.

Bella Francis, une jeune femme de couleur domiciliée rue Rocheblave près Champs-Elysées, a attenté à ses jours hier matin à l'angle des rues Broad et Français en absorbant une dose de laudanum. Elle a été promptement transportée à l'hôpital.

Commutation de peine.

Le gouverneur Blanchard a commué hier la peine de mort prononcée contre James Raymond Hogan pour le meurtre de Christopher Brighsen en celle de travaux forcés à perpétuité. En apprenant la nouvelle hier soir le condamné a été tellement ému qu'il n'y pouvait pas croire. Il sera transféré au pénitencier de Baton Rouge où il finira ses jours. Hogan devait être pendu le 1er mars dernier, mais le gouverneur lui avait accordé un répit.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.
PHONES { HEMLOCK ..... 409 / HEMLOCK ..... 1004 W.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITÉE,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1112 rue Nord Remparts.
Voitures pour toute occasion.
Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 aout—1 an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modique
Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Au Nom du Bon Sens,

de ce gros bon sens que nous possédons tous, comment pouvez-vous continuer à acheter des biscuits soda ordinaires, rassis et poussiéreux comme ils doivent l'être, quand pour 5c vous pouvez avoir

Uneeda Biscuit

sortant du four, protégé contre la poussière par un paquet dont la beauté seule vous met en appétit.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi et Samedi à 2.
LEVEE DU RIDEAU LES SOIRS A 8.
MRS. **LESLIE-CARTER** DANS **DU BARRY**
Par DAVID BELASCO.
PRIX—50c à $2.00.
16 avril—5t

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
CHAS. E. BLANEY Presente "The Girl With a Wink"
LOTTIE WILLIAMS
—DANS—
MY TOM BOY GIRL
PRIX SOIRS, 15, 25, 50, 75c. MATINEES 15, 25, 35c
16 avril—5t

SHUBERT THEATRE
SEMAINE 15 AVRIL.
Matinées Mercredi et Samedi.
Billets en Vente Aujourd'hui.
MARY MANNERING dans **GLORIOUS BETSY.**
Compagnie Supérieure et Charmante Comédie.
Prix du Soir 25c à $1.50.
Prix de la Matinée 25c à $1.00
9avril—

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
Madame Adelaide Hermann,
Les Finneys, Cliff Gordon,
Huit Arabes Bedouins, Bert Levy,
Lew Wells, Shields & Rogers,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
18avril—5f

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7

On recherche :
Louis Amynthe Decombe, natif de Montguyon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1860, âgé de 69 ans.

On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans.

On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM. :
James Berkelmans,
Emile Florent Camaille,
Gustave Julien Delabaie,
Augustin François Frey,
Charles Georgel,
Jean Emile Proal,
Albert Porte,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.
oct—1905

AVIS SPECIAL.

Le vapeur NEW CAMELIA
Reprendra ses voyages réguliers pour
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing
SAMEDI, LE 20 AVRIL 1907.
EXCURSIONS
Tous les Dimanches et Mercredis, à arrivée du Train de 8 heures A. M. Dépôt du C. & N. à la tête de la rue du Canal.
W. G. COYLE & Co, Agents
No 327 rue Carondelet.
17 av—7f

PETITES ANNONCES.

TAPIS, nattes, linoleum et stores nettoyés et remis en place. Philip J. Thompson et Cie, 4721, rue Perrier. Téléphone 2028 L. Uptown. 14 avril—

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St Charles.
11avril—

Demande—Une gardienne parlant le français. Une désirant voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles.
7 avril—

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des marchées. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Confections. D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains ; nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché, paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 34 rue de Chartres. 3avril—1m

SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche.
Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens 18 juin—1an—Dim.

Jeunes personnes, dont les toilettes, débarrassées des manteaux de route, indiquaient des baigneuses, parmi lesquelles la marquise reconnut, tout de suite, une danseuse de l'Opéra et une très petite chanteuse de café-concert : bataillon de folie, qui s'amuse presque autant qu'il sert à amuser la jeunesse masculine.

Tout ce petit monde achevait de déjeuner et avait dû déjeuner plantureusement, et magnifiquement sabler le champagne, car les visages étaient émerillonnés, les voix éraillées, les gestes extravagants.... Et soudain, la marquise entendit cette supplication générale :

—Si.... si, Harry.... tu vas le danser, ou tu ne serais plus notre bel Harry !.... notre joyeux Harry !....

Harry de Rysdale ne protestait, du reste, que pour la forme, objectant qu'il n'y avait même pas un piano, dans cette cambuse.

Aussitôt, c'était un tapage assourdissant, des couteaux, des verres, sur les assiettes, sur la table, rythmant bien la mesure, tandis que, dans les tons les plus divers, presque tous les convives entonnaient la marche du "cake walk," le tout dominé par le sifflement aigu qui était le triomphe musical du second fils de la marquise.

Et, comme les chanteurs ne marchaient pas très bien ensemble, ce fils cadet bondit sur sa chaise, afin de battre la mesure..

Et l'aîné, Harry, cramoisi, déjà essoufflé, les yeux vagues, s'élança, avec la petite danseuse de l'Opéra, et se mit à exécuter, dans la cour de l'auberge, les contorsions les plus folles, les grimaces les plus abracadabrantes, jonglant avec sa casquette, avec son mouchoir, avec sa montre, avec son fume cigare .... projetant la danseuse dans les airs, la recevant au bout des bras.... tourbillonnant comme un véritable acrobate.

Et c'est dans ce désordre qu'il arriva devant sa mère, que l'indignation, presque le dégoût, avaient un instant clouée sur place, à l'entrée de cette cour.

Que les jeunes gens s'amusassent, que ses fils commissent toutes sortes de folies, elle le savait, certes ; mais il lui semblait qu'ils devaient conserver quelque retenue, quelque élégance .... Francis n'était sûrement pas ainsi, pas plus que Stéphane, quand ils s'abandonnaient à leurs caprices de jeunes hommes.

Et le comble, c'est que Harry, qui avait vu sa mère des centaines de fois avec son costume et ses lunettes de route, aurait dû la reconnaître.... Il la fixa deux secondes, de son regard vague, puis Mme Malhardy...

Il ne savait pas en face de qui il se trouvait : son cerveau était noyé par l'ivresse.

—Mes fils ! murmura, toute glacée, la marquise.

Dans sa dernière lettre, Harry lui racontait qu'il était à Trouville, où il faisait du yachting, croisant jusqu'en Angleterre, avec les jeunes gens de la meilleure aristocratie britannique !....

La notairesse essaya de lui dire, timidement, quand elles repartirent :

—Il faut bien que jeunesse se passe chère amie !

La marquise ne répondit pas et retomba dans un silence farouche, dont elle ne se départit pas, durant tout le reste de la route.

Elles n'étaient bientôt plus qu'à quelques kilomètres de Sartreville.

Soudain, madame de Rysdale avait un geste d'indignation ; et ces mots lui échappaient, instinctivement :

—Dieu !... Ma fille avec ce...

Elle venait d'apercevoir, à l'autre bout du plateau de Sartreville, la silhouette de deux cavaliers et de deux amazones : sa fille et Emilienne de Ponte-Novo, Francis et Stéphane.

La notairesse grommela :

—Que voulez-vous, ma chère : les chats sont sortis, les souris dansent !

D'un regard irrité, la marquise lui imposait silence.

Tout ce que disait, tout ce que faisait cette femme lui était odieux.

Mais son cœur se brisait, à la pensée de l'effroyable chagrin qu'elle rapportait à Fanny.....

Pauvre Fanny, qu'elle avait faite presque heureuse, cette nuit, en lui promettant le bonheur, qu'elle avait laissée si souriante en son sommeil, en son rêve !....Fanny, à qui elle avait tracé sa ligne de conduite, conseillé, commandé presque, la coquetterie, la séduction....Fanny, qui n'avait donc fait qu'obéir à sa mère en acceptant, en provoquant peut-être, cette promenade à cheval, qui, malgré la présence d'un second couple, n'avait dû être qu'un tête-à-tête ! ....Fanny, si belle, si attirante, si provocante enfin, qui avait dû consacrer cette journée à lutter contre l'amour qui essayait de lui enlever celui qu'elle aimait.. Fanny, à qui il allait falloir dire : "C'est fini....oublie-le"

Et, dans son instinctif besoin de briser cela, à la nuit même si c'était possible, la marquise ordonnait au wattman, puisqu'ils arrivaient en palier, de redonner toute sa vitesse.

Mais à cet instant les quatre jeunes gens s'arrêtaient ; puis l'on voyait Fanny tirer un mouchoir, le lever, l'abaisser brusquement .... C'était le signal d'une course entre eux quatre : et ils partaient, comme des fous, pour rentrer au château.

La marquise fit bien vite ralentir l'allure de l'auto ; car elle serait arrivée sur les cavaliers juste à temps pour épouvanter leurs montures.

Mais, dès que les quatre jeunes gens avaient dépassé le croisement des chemins, elle ordonnait de lancer la machine à toute vitesse, par un détour, afin d'être la première au château et de recevoir sa fille quand elle descendrait de cheval, qu'elle n'eût pas à subir encore cette troublante séduction de se laisser aller, toute lasse, toute frissonnante, dans les bras de Francis.

Elle se trouva à temps pour cela, sur la terrasse de Sartreville ; et elle n'avait plus qu'à descendre le perron au devant de Fanny, qui arrivait la première, toute glorieuse, toute triomphante, le visage épanoui par bien autre chose que cette petite victoire de sport....

Et sa mère n'eut pas le courage de lui enlever ce bonheur, que la jeune fille ambitionnait certainement : car elle se retournait, toute souriante, vers Francis, qui venait de faire faire quelques bonds prodigieux à sa bête et qui, s'il franchit le but en même temps que Fanny, déclara bien loyalement :

—Nous arrivons "dead heat," belle cousine ; mais si vous ne vous étiez pas retournée, vous étiez certainement la première. J'ai donc perdu .... Et je gagne tout de même ! fit il en sautant de son cheval et en s'élançant, les bras tendus, vers Fanny.

Celle-ci jeta à sa mère un orgueilleux regard, qu'elle promena ensuite sur toute la petite assistance de Sartreville, accourue pour assister à ce match, tandis que Francis l'enlevait très doucement, la gardait un peu longuement sur sa poitrine et s'amusait à la porter à la marquise, en lui disant :

—Tante Marie-Louise, je vous la ramène juste pour que vous l'embrassiez ! Elle a franchi haies et fossés, aujourd'hui, à me rendre jaloux !

La marquise essaya de répondre par un regard glacial à cette gentillesse de Francis .... Mais elle ne le pouvait pas....Fallait-il donc le détester d'être si beau, si galant et si simplement gentil ?.... Elle souffrait affreusement de revoir, à cette minute même, ses fils dans la guinguette de Ponte-de-d'Arche....

Fanny, se suspendant à son cou, murmurait en frissonnant :

—Oh ! maman.... maman.... quelle délicieuse journée !....

Après cette grande course, elle semblait avoir une faiblesse toute physique.

—Vous me l'avez mise dans un bel état, ma fille !

Ce fut tout ce que la marquise trouva de désagréable à dire à Francis.

Du reste, Fanny grondait sa mère presque à haute voix :

—Voulez vous vous taire, maman !.... Si vous saviez comme il a été aimable, aujourd'hui !

C'est cela et non pas la course à cheval qui la rendait si faible ; et la marquise l'emporta presque dans sa chambre, comme lorsqu'elle était enfant.

Là, elle essayait, aussi, de commencer par une scène de reproches :

—Fanny ! ....Mais dans quel état t'es-tu mise !.... Mais c'est fou ! .... Ton corsage est tout trempé, tes cheveux ne tiennent plus.....

—Oh ! je vous en prie, maman, n'allez pas me gronder, lorsque je suis si heureuse !

—Que veux-tu dire ? .... Et Francis se serait-déclaré ?....

—Non, non....maman.... Ce n'est pas cela .... Vous ne voudriez pas que son cœur se soit donné à une autre, et qu'il se reprenne si vite, parce que j'ai déployé, enfin, un peu de coquetterie envers lui ! .... Mais alors, maman, son amour ne signifierait rien .... pas plus pour moi que pour une autre ! .... Il ne s'est heureusement pas douté un instant de ce qui se passait en moi.... Mais, jusqu'ici, il n'avait vu en moi qu'une camarade .... presque un garçon envers qui il n'avait pas la moindre galanterie.... Entre nous, c'était à peu près comme en notre enfance, quand nous nous battions, pour un nid, pour un cheval, pour une partie de tennis !..... C'était ma faute, maman !..... Stéphane avait mille fois raison : j'étais un bloc de glace !....

A continuer